

## LE SANG SÉCHÉ DES MORTS

Poème de Jean-Paul Le Bihan, accompagné des peintures originales d'Henri Girard

« Le sang séché des morts » est une longue errance du poète Jean-Paul Le Bihan au fil de l'Histoire et du Temps, un voyage au cœur des images retenues par sa mémoire, sa culture. Nulle limite à cette perception du monde et des Hommes. Un souffle éperdu, une respiration avide de réalité et d'imaginaire conjugués, un torrent maîtrisé par la sensibilité du peintre Henri Girard.

### Extrait

*Le sang séché des morts  
À l'épave, aux étocs  
Au rivage, à la roche  
S'agrippe et se saisit*

*Le sang séché des morts  
Au jusant d'une plage  
Que la mer abandonne  
À l'Histoire dissoute*

### Les auteurs

Né en 1944 à Saint-Brieuc, Jean-Paul Le Bihan enseigne l'histoire-géographie à Quimper entre 1970 et 1987. Archéologue professionnel, il pratique cette discipline sans interruption depuis 1970. Il effectue ses recherches principalement dans le Finistère et en Russie. Il publie des synthèses scientifiques dédiées à Quimper et à Ouessant, après avoir monté des expositions internationales au Centre culturel Abbaye de Daoulas (Au temps des Celtes et Rome face aux Barbares).

Par la littérature, il observe et inscrit l'Homme dans l'espace et dans l'Histoire. Un parcours personnel digne d'un roman le conduit à dépeindre l'être humain autant par la poésie (Océans) que par le récit autobiographique (Cheveux d'ange, Le collégien), le journal (Un archéologue en Russie au temps de Boris Eltsine), ou le récit de voyage (Sur le quai de Soukhoum, murmures d'Abkhazie). Son attirance pour la peinture le conduit à approfondir sa réflexion par une expérience originale avec le peintre Henri Girard sur le site archéologique d'Ouessant Mez-Notariou (Empreintes, mémoire d'île).

---

*Né à Lesconil (29) en 1936, Henri Girard dessine et peint depuis l'âge de onze ans. Sa peinture se démarque de la figuration classique pour tendre vers l'essence des choses. À l'occasion de ses voyages, il se passionne pour les sites archéologiques, en particulier Ampurias et les hauts lieux de Dordogne, à quelques encâblures de son atelier de Galibert.*

*De nombreux carnets de notes témoignent de ce parcours. Sur des supports variés, curieux de techniques diverses, il travaille par séries, déclinaisons. Peintre de l'empreinte, de la trace, sa démarche s'apparente à celle de l'archéologue. Les travaux qu'il mène par ailleurs avec les poètes sont une autre raison de croiser et baliser, en divers ouvrages, les chemins et parcours sans limites empruntés par Jean-Paul le Bihan.*